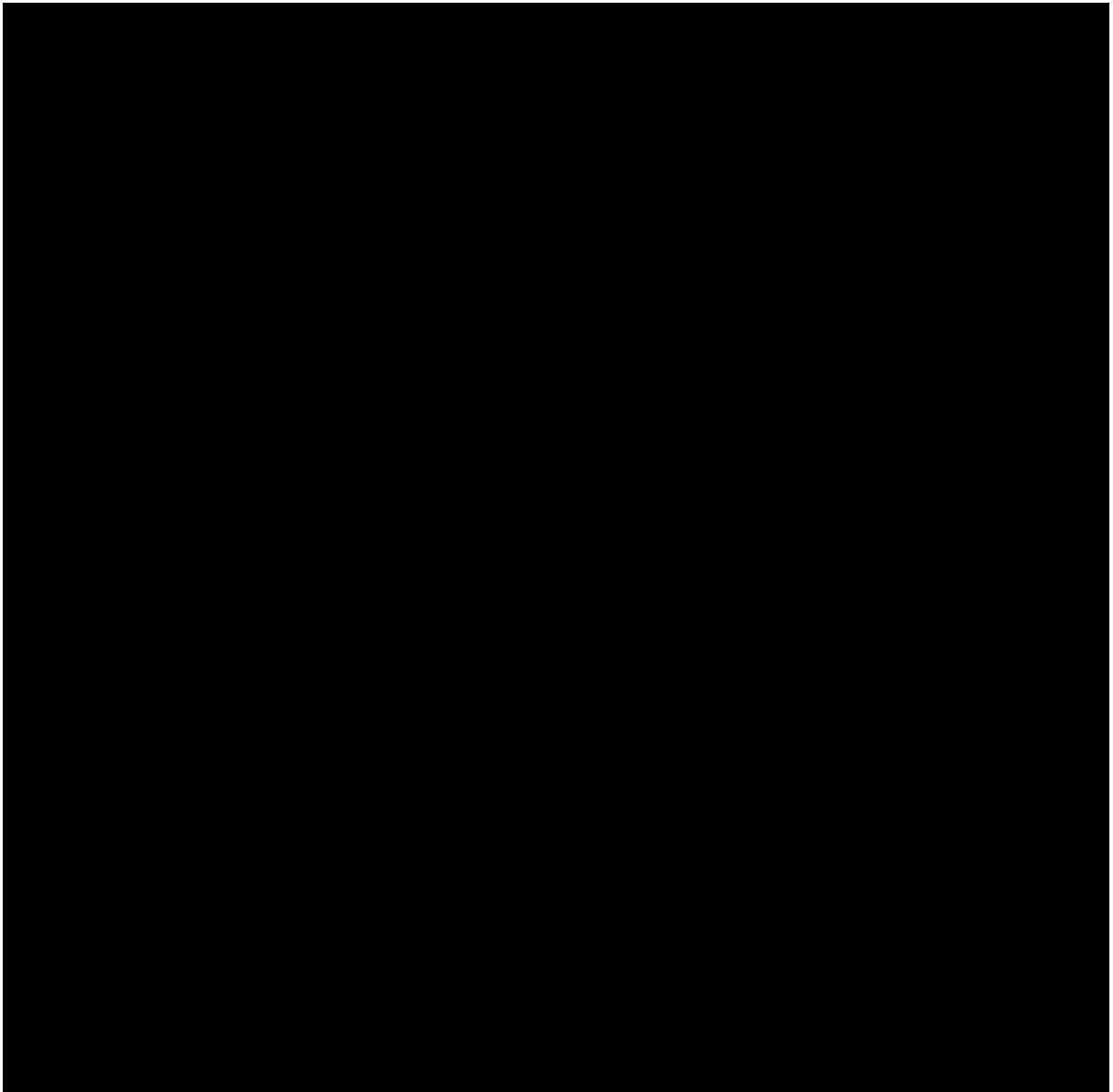


**Lettre mensuelle aux membres et amis
de la
Confrérie Royale
en la fête de
l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie,
patronne principale de la Confrérie
25 mars 2020**





Fiat !

C'est par ces paroles qu'une humble jeune fille de Nazareth offrit au monde ce que le grand Moïse dans toute sa sagesse n'avait pu que préfigurer, ce que le roi David dans toute sa gloire n'avait pu que chanter, ce que le prêtre Melchisédech n'avait pu qu'annoncer : la victoire de l'humilité sur l'orgueil, de la femme sur le serpent, du Roi des rois sur le prince de ce monde, le Fils de Dieu fait Homme pour nous sauver.

Par ce *Fiat*, la Très Sainte Vierge Marie se conforma totalement à la volonté de Dieu, toute attentive à Ses voies, s'oubliant en Lui. C'est par un acte d'abandon total à la volonté divine que Notre-Dame nous a donné le Roi des rois... Ah ! Mais ne serait-ce donc pas le mode d'emploi ? Nous qui prions chaque jour pour le retour du Roy sur le trône de France, n'avons-nous pas là le plus beau, le plus adapté des exemples ? Oui bien sûr ! Et l'Histoire nous le prouve :

Fiat ! Le cri de Clovis au Dieu de Clotilde et du grand saint Rémy, qui porta sur les fonts baptismaux le Royaume de France naissant, et scella ainsi l'alliance éternelle entre Dieu et nos rois.

Fiat ! La victoire de Philippe-Auguste à Bouvines, seul contre tous, repoussant la perfide Albion et l'empire Germanique qui cherchaient à submerger le Fils aîné de l'Eglise.

Fiat ! L'empressement de saint Louis pour délivrer le Saint Tombeau des mains des Infidèles, y laissant la vie pour accomplir sa mission de Majesté Très Chrétienne.

Fiat ! La réponse de l'humble bergère de Domrémy, boutant les Anglais hors de France, confirmant au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ la loi de primogéniture

mâle, et établissant pour jamais, par la Triple Donation, Jésus-Christ vrai Roy de France, et le Roy pour Son lieutenant.

Fiat ! La conversion, contre toute attente, du huguenot Henri de Navarre à la Vraie Religion, montrant par-là que Dieu veille à l'application exacte des lois fondamentales.

Fiat ! Le vœu de Louis XIII, établissant pour jamais la Très Sainte Vierge Marie Reine de France et de Navarre, lui offrant sa couronne et ses sujets.

Fiat ! La grandeur du Roy Martyr, pardonnant à ses bourreaux sur l'échafaud, suppliant le Dieu Tout-puissant d'épargner à ses peuples les châtimens d'un tel crime.

Fiat ! donc, le mot d'ordre de tous ceux qui ont fait la France. Mais est-ce à dire que tous ces serviteurs de Dieu n'ont fait qu'attendre sans rien faire l'homme providentiel ? Sont-ils restés oisifs ? Certainement pas ! Notre-Dame n'avait-elle pas anticipé la volonté divine en Lui consacrant sa virginité, bien avant la visite de l'ange ? Et lorsque celle-ci arriva, n'était-elle pas, comme nous le rapporte la Tradition, en train de prier pour l'avènement du Messie ? Du Sauveur ? Oui nous pouvons et nous devons vivre de la volonté de Dieu au point de pouvoir l'anticiper !

Voici donc ce que nous pouvons faire en cette belle fête de l'Annonciation : Renouvelons avec ardeur notre engagement pour le retour de la France à son Roy, Notre Seigneur Jésus-Christ, par Son lieutenant. Demandons pour cela l'aide de notre Reine très aimante, qu'elle nous enseigne comment vivre de l'humilité et de l'obéissance qui l'ont sans cesse animée, afin qu'à sa suite, tout le Royaume de France puisse un jour avec son Roy s'agenouiller aux pieds de Son Divin Maître et redire avec foi : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum Verbum Tuum ! »

abbé de Fleury



Philippe de Champaigne : Annonciation (1645)

Quelques avis complémentaires :

Avec la crise générale engendrée par l'épidémie de coronavirus-covid 19, beaucoup - sinon la plupart - d'entre vous , chers membres de la **Confrérie Royale**, se trouvent privés de l'assistance à la Sainte Messe et de l'accès aux sacrements de pénitence et d'Eucharistie.

Cette situation pénible, dont il semble bien à ce jour qu'elle englobera les jours sacrés de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques, représente un **véritable sacrifice**, dont il faut savoir tirer profit pour se sanctifier davantage, creuser en nous de plus grands désirs spirituels, ne rien relâcher de notre ferveur...

Concrètement, si Nos Seigneurs les évêques nous ont dispensé (c'est en leur pouvoir en cas de crises graves comme en ces jours) de l'assistance à la Sainte Messe dominicale, cela ne nous dispense en aucune manière du devoir imposé par le 3ème commandement de Dieu de sanctifier le dimanche. Vous disposez, en beaucoup d'endroits, à titre exceptionnel, d'assister "à distance" à la Sainte Messe par le moyen de nombreuses diffusions en direct sur Internet : c'est un pis aller qui permet de maintenir le lien avec nos pasteurs et avec les prêtres qui ont la charge de nos âmes. Le temps du confinement est un temps privilégié pour intensifier notre vie de prière personnelle : chapelet voire rosaire quotidien, chapelet des Sept-Douleurs de Notre-Dame, chemin de la Croix, pratique de la communion spirituelle. Dans l'impossibilité de vous confesser, ayez soin de faire de nombreux et fréquents actes de contrition.

Prions pour que la contagion épargne notre Roi et sa famille, prions les uns pour les autres, prions pour les malades, demandons l'intercession des saints thaumaturges pour la cessation de l'épidémie, prions pour le personnel soignant, prions pour les âmes des défunts (un très grand nombre entre dans l'éternité sans préparation, sans avoir eu le temps de la conversion et du repentir), prions pour les familles dans le deuil, prions pour les pauvres pécheurs à l'agonie... prions ! prions ! prions !

MERCI de bien vouloir nous signaler en particulier s'il y a des membres de notre Confrérie qui sont touchés par la maladie.

En ces jours-ci, la divine Providence a fait en sorte que deux des fondateurs de la Confrérie Royale, Monsieur l'Abbé Louis de Saint-Taurin et moi-même, votre humble serviteur, nous trouvions réunis en mon ermitage : nous portons ensemble le souci de tous les membres de notre Confrérie et leurs intentions que nous recommandons au divin Cœur de Notre-Seigneur et au Cœur douloureux et immaculé de Notre-Dame.

Ne lâchons jamais la main de la "petite fille Espérance", comme l'appelait Charles Péguy, et soyons plus que jamais unis

Pour Dieu et pour le Roi !

Frère Maximilien-Marie du Sacré-Cœur,
Prieur.

CONFRÉRIE ROYALE



AD PRISTINUM REGNUM RESTITUENDUM